

Demandez le Numéro Prospectus de l'Album Musical, prix. 25 cents:

Voyage autour du monde SANS LA LETTRE A.

(Suite.)

* * * Donc, poursuivons notre course il est honteux de s'endormir en chemin; restons éveillés et écrivons.

Tremblez et frémissez de tous vos membres, vous êtes en ce moment entourés de chercheurs d'or, dont le front ridé dit les tortures, dont les doigts rugueux, dont les yeux ternes resistent les profondes douleurs et les longues insomnies.

C'est une détresse horrible et une opulente mythologique, c'est le seuil du cimetière, ce sont les joies des heureux de ce monde, c'est une fièvre qui ronge, brûle et tue, c'est une soif qui corrode.

Vous devinez où nous piétinons? Vous voyez le sol que nous étudions, les cônes que nous sommes forcés de dominer... pronons vite notre essort: Je me heurte ici contre trop de misères.

Restons encore, et piquons vers le Sud, puisque c'est notre route; toutefois, les vents d'Est nous donnent contre-ordre; ils sont impérieux, despotiques; ils s'imposent, ils veulent être obéis, et nous, courbés sous le joug, nous devenons ses îlotes.

Que m'importe cette nouvelle course, puisque le péril me voit sourire.

Je suis ciselé pour les longues douleurs; mes yeux, privés de soleil, ne peuvent plus fouiller vers les horizons, mon univers, ce sont les ténèbres; et je sens le besoin du bruit pour me souvenir que j'existe.

Que le ciel s'inonde de prestiges; que les flots les reflètent comme le miroir le plus poli; vous qui croyez voir les brises se promener sur votre front et sur vos muscles, qu'elles vivifient, soyez heureux: je me réjouis de vos ivresses.

Vers quelle terre courons-nous? Quels sont les peuples que nous étudions? Nos mœurs, nos coutumes leur seront-elles connues? nous recevront-ils en ennemie, ou nous offriront-ils, fils d'un dieu de clémence, les fruits de leurs forêts, les sourires de leurs femmes et de leurs filles?... Silence, et bénissons notre destinée! Un promontoire se dessine et monte; nulle brume ne nous de dérobe. Encore quelques heures, et nous pourrons mouiller! Encore quel-



UNE SINECURE

Le futur orateur de l'Assemblée Législative jouissant des douceurs de far niente.

ques heures, nous nous bercerons sur une mer bleue et limpide.

O Chinois! que vous êtes stupides en votre orgueil! O Chinois, que vous êtes impies et cruels en votre religion! Oui, j'en conviens, vos vêtements sont les mêmes depuis plus de trente siècles! Depuis plus de trente siècles vous vous nourrissez de chiens, de poissons, de riz et d'opium! Depuis plus de trente siècles vous dressez vos cités sur des fleurs et sur vos lourdes jonques! Depuis plus de trente siècles, vous creusez l'ivoire, vous tressez de superbes crêpes, vous brodez de superbes tuniques! Vous nous fermez despotiquement vos ports, et vous exercez le vol mieux que les plus effrontés escrocs de nos contrées européennes.

Je fouille plus loin, ô Chinois! mes coquins; je vous prête du génie, lorsque j'étudie vos superbes et riches étoffes, si souples, si soyeuses, et quelques-uns de vos somptueux cimetières, où votre respect pour les morts est une religion. Je vous vénère, lorsque je songe que nul peuple encore n'ose s'enorgueillir de votre soumission.

Eh bien! s'il est glorieux de respirer libre, il l'est encore plus de progresser. Les temps cheminent, les siècles se suc-

cedent, ô fils énérvés de Confucius et de Bôé suivez leur exemple et ne vous endormez point, heureux de votre triomphe stérile, de votre encre et de vos muriers qu'une seule trombe peut enlever. Vous êtes intelligents, Chinois; je redoute de m'être trompé.

Soyez hommes de génie, vous le pouvez. Tuez l'opium qui vous tue. Est-ce vivre que de vivre endormi?

Le bronze fit entendre ses volées — En mer!

— Voici les Moluques, îles opulentes et splendides, sol de bitume peuplé d'hommes cruels, indomptés, que nulle tendresse ne peut soumettre, que nulle visite européenne ne peut civiliser.

Le diner quotidien, sur quelques-uns de ces îlots, est un torse nerveux dont on déchire les fibres; le repos, c'est celui du lion qui rêve le meurtre; le réveil, c'est celui du tigre qui se rue sur une proie encore endormie.

Je m'éloigne enfin de ces superbes forêts où se tordent les reptiles les plus venimeux, où, sous un soleil de plomb, le crocodile se repose de ses courses et de ses festins qui ont brisé des membres et où les derniers soupirs des victimes n'ont point eu d'échos.

Que les vents qui souffent, généreux

et courtois, escortent nos vœux et que nous puissions bientôt nous promener sous un ciel pur et sous une zone moins rigide!

* * * Voici Bornéo, cette île mystérieuse, immense comme un continent, qui réveille tous nos souvenirs historiques. Comment y pénétrer, comment fouiller ces éternelles solitudes que le tonnerre seul visite, que les intrépides n'osent interroger, et dont les typhons éloignent les corvettes et les bricks les mieux construits pour les courses périlleuses?

Mes pensées et mes témérités de tous les jours durent se refouler en moi; et les vents me secondèrent hostilement pour m'empêcher de me reprocher une poltronnerie... ils devinrent insolents; ils nous firent serrer toutes nos voiles et nous courâmes, sur le foc seul, vers une mer moins tempétueuse.

Le coucher lorsqu'en veut rester debout, incliner son front lorsqu'on veut cheminer en toute liberté! le cœur s'indigne de cette servitude et, je vous jure, chère qu'il m'en coûte énormément de me soumettre, moi qui me suis cru toujours fort et plein d'énergie surtout en présence d'une colère, de quelque ennemi qu'elle me vint.

— Qu'est-ce que l'homme? Oh! qu'il est petit en son orgueil! oh! que les femmes et les mères le rendent chétif et lilliputien!...

Les Célèbes, que nous côtoyons, sont un groupe d'îles d'une richesse merveilleuse! on ne s'y promène que sous des touffes splendides de cocotiers où de milliers de perroquets bleus, vers, gris, couronnés, se disent jour et nuit leurs tendresses et leurs coquetteries.

Un nombre prodigieux de chinois sont venus ici pour commencer, je veux dire pour chercher des dupes... Je vous défie d'y trouver deux honnêtes gens; un seul, c'est possible; surtout s'il est isolé, s'il ne voit, s'il ne fréquente personne.

Ces rusés fumeurs d'opium me sont si connus! Je vous les livre tels quels, vous n'en ferez rien de bon; on ne se modifie point en un jour, et, depuis trois mille printemps, les Chinois sont Chinois!

Quel bonheur si nous pouvions visiter les Philippines, si pittoresques, si opulentes, si inconnues encore... Les vents les plus discourtois nous font une rude guerre et nous trouvons peut-être une mer moins irritée, un ciel moins rigoureux.

Que ce que le philosophe récolte de richesses intellectuelles sur les mers sérieusement étudiées est immense. Les